



Revue de presse

Larmes

QUELQUE CHOSE

Théâtre – Jeune public à partir de 6 ans

Création 2025

Prix de la Province de Liège aux Rencontres Théâtre Jeune Public 2025



Chargée de diffusion

Anne HAUTEM et Cassandre PRIEUX

anne.hautem@mademoisellejeanne.be

cassandre.prieux@mademoisellejeanne.be

+32 2 377 93 00

Revue de Presse

SOMMAIRE

- A la recherche des larmes perdues d’Alice Borgers *La Libre* p.3

Citations de presse

« **Larmes**, un spectacle pour enfants dès 6 ans, qui fit sensation aux Rencontres théâtre jeune public l'été dernier à Huy et qui sera l'un des points forts du festival Noël au théâtre.»

La Libre

L À la recherche des larmes perdues d'Alice Borgers

Ne pas pleurer, ne pas se taire... Pourquoi les enfants sont-ils interdits d'émotions ? "Larmes", un spectacle attendu à Noël au théâtre.



Laurence Bertels

Publié le 12-12-2025 à 06h45 Mis à jour le 12-12-2025 à 06h50

Enregistré



Alice Borgers, comédienne et metteuse en scène de "Larmes" de la Cie Quelque chose. ©Fred Dubatty

Avec ses boucles d'ange et son physique de jeune première, Alice Borgers a tout de la Camille de Perdican, celle d'Alfred de Musset, dans *On ne badine avec l'amour*, qu'elle vient d'incarner dans une mise en scène de Laurent Delvert. Tout et même des grands yeux céruléens, presque délavés, et qui pourtant, ne pleurent jamais. Ne pas avoir accès à ses larmes n'est pas anodin même si de nombreuses personnes sont atteintes du même syndrome.



© Kharim Saidi - Province de Liège

Partant de ce constat, et surtout de son vécu, Alice Borgers vient de signer sa première mise en scène, *Larmes*, un spectacle pour enfants dès 6 ans, qui fit sensation aux Rencontres théâtre jeune public l'été dernier à Huy et qui sera l'un des points forts du festival Noël au théâtre.

Mais on va où quand on est mort ?

Inspiré de son histoire personnelle, partiellement autobiographique, *Larmes* raconte l'histoire d'Odile qui ne parvient plus à pleurer ni en coupant des oignons, ni devant *Titanic*, ni dans les moments de panique. Un jour, son institutrice lui dit qu'elle va finir par exploser si elle continue à retenir ses larmes comme cela. Commence alors pour la fillette une véritable quête aux larmes avec Bob, un grand gaillard barbu, qui lui, pleure tout le temps. Un voyage dans les nuages – de grands pleureurs ! – qui se déroule dans une esthétique proche des livres pop-up et dont Alice Borgers, attablée dans une brasserie bruxelloise animée, nous parle avec joie, une émotion qui fait elle aussi couler beaucoup de larmes.

Pourquoi avoir voulu parler des larmes ?

Parce que je n'avais plus accès aux miennes. Je m'en suis rendu compte quand j'ai commencé mes études à l'IAD (Institut des arts et de la diffusion) < <https://www.lalibre.be/culture/scenes/2025/07/15/qui-est-felix-vannoorenberghe-ce-comedien-belge-que-la-presse-francaise-encense-a-avignon-YW6JMRP5VA6VC7PJPRD35XCUM/> >. Je ne pleurais plus. Même dans les moments les plus tristes, les larmes ne sortaient pas. Au début, je considérais cela comme une force mais, dans mon parcours à l'IAD, j'ai pris conscience de ce que j'avais perdu. En tant que comédienne, je devais à nouveau avoir accès à ma vulnérabilité. J'ai alors entamé tout un chemin pour la retrouver.



Amber Kemp et Baptiste Leclere dans "Larmes" de la Cie Quelque Chose. © Kharim Saidi- Province de Liège

Et pourquoi vous adresser spécifiquement aux enfants ?

En sortant de l'IAD, j'ai participé à un projet jeune public et j'ai été frappée par tout ce qu'on imposait déjà aux enfants : ne pas pleurer, se taire... Je me suis demandé à partir de quand on commençait à réfréner nos larmes. Dans les transports, dans les salles de théâtre, dans la rue, pleurer est malvenu et réservé à la sphère privée. J'ai entamé un travail de documentariste, j'ai écouté des podcasts et j'ai interrogé mon entourage. Beaucoup d'adultes m'ont répondu qu'ils ne pleuraient pas, ou alors seulement en privé.

À quel moment de l'enfance commence-t-on à cacher ses émotions ?

C'est surtout lors de l'entrée en première primaire. À cet âge-là, les mécanismes sociaux se mettent en place.

Qu'avez-vous découvert encore lors de ces recherches ?

La thématique des émotions m'a également menée à la question du genre. Qu'une fille pleure n'a rien de particulier mais lorsqu'il s'agit d'un garçon, c'est une autre histoire. Voilà pourquoi j'ai choisi dans mon spectacle de mettre en scène un garçon qui pleurerait beaucoup alors que la fille est beaucoup plus dans le contrôle. À part cela, mes recherches m'ont appris que les injonctions faites aux filles et aux garçons étaient très anciennes et que cette problématique du blocage des émotions était plus répandue qu'on ne le pense. Mais les larmes ne parlent pas seulement de tristesse. On peut aussi pleurer de joie, d'émotion, de surprise et mon spectacle est avant tout une comédie. Je voulais aborder le sujet de manière comique pour mener ensuite à l'émotion, pour cueillir le spectateur par surprise.

Comment réagit le public ?

Je me souviens d'une petite fille qui est venue tendre un mouchoir au comédien.

Et vous, avez-vous retrouvé vos larmes ?

Oui, car en faisant des études de théâtre, on apprend beaucoup sur soi. J'ai aussi fait tout un travail thérapeutique. Il était temps, car mon vase était plein et débordait chaque fois au moment inattendu. Pour des bêtises, la plupart du temps. Je suis optimiste et plutôt solaire. C'est comme cela que je concevais mon rôle dans la famille et dans la société mais j'ai compris que ma part d'ombre avait également le droit d'exister.

Bruxelles, le 27/12 et 28/12 à 14h00, dans le cadre du Festival Noël au Théâtre, à La Maison de la Création- MC Cité Modèle. Infos : ctej.be

Du 28 au 31/1 à La montagne magique ; du 1 au 3/2 à La Roseraie ; le 22/3 à l'Espace de cultures à Wavre et de très nombreuses dates à travers toute la communauté française lors de la saison 2026-2027.

Infos : anne.hautem@mademoisellejeanne.be <<https://mailto:anne.hautem@mademoisellejeanne.be/>> ou 32 (0) 2 377.93.00